

• Décembre 2019

L'automne se caractérise par des précipitations très supérieures aux normales saisonnières, faisant suite à la sécheresse de cet été. Ces conditions perturbent les récoltes, les semis et les inondations mettent en péril les cultures en place. Les producteurs de certaines régions, très fortement impactées par la succession de conditions climatiques défavorables de l'année, n'ont pas pu répondre à toutes les demandes des opérateurs. La demande mondiale des huiles essentielles semble se tasser notamment en raison d'un ralentissement économique global et de la production qui reste soutenue. Les premières transactions sur l'huile essentielle de lavandin indiquent une nouvelle hausse des prix pour atteindre un niveau de 34 €/kg voire 36 €/kg. Cette situation inquiète le marché.

Les plantes aromatiques et médicinales

Conjoncture automne, premier bilan de campagne

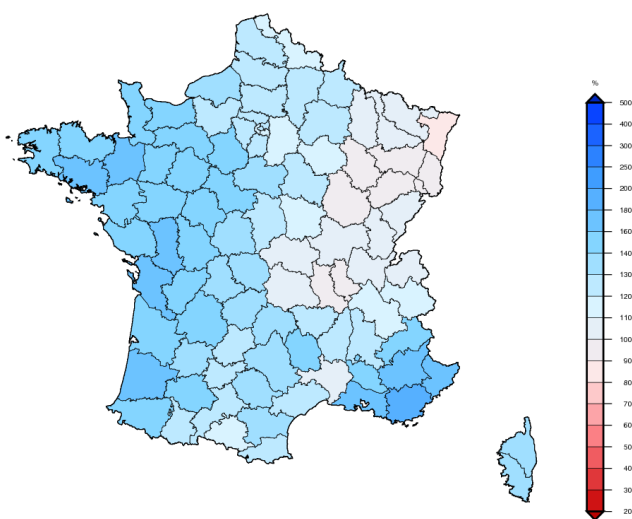
• Après le sec, la pluie...

Après la sécheresse sévère qui a touché la majeure partie du pays, les pluies abondantes d'automne ont globalement permis d'améliorer la situation sur ce secteur. Avec des cumuls de précipitations automnales très largement supérieures aux normales, les sols sont même saturés dans certains secteurs comme la Bretagne et les Pays de la Loire. À l'opposé, les sols sont restés dramatiquement secs en octobre dans le nord du Massif central, le delta du Rhône et la Corse.

Rapport à la normale de référence 1981-2010 des cumuls saisonniers de précipitations agrégées
France

Automne 2019

(1er septembre au 27 novembre)



Source : Météo France

• Des récoltes et des semis perturbés

Les pluies abondantes et fréquentes empêchent l'entrée dans les parcelles pour les récoltes de cet automne, notamment dans le secteur des aromatiques

et fraîches et des médicinales type racinaires. Sans répercussion directe sur les rendements, cela retarde surtout la livraison aux différents clients. Outre la récolte, le semis des cultures (valériane, etc.) est également repoussé et l'inondation des parcelles sur de longues périodes peut mettre en péril les plantations déjà en place.

• Des productions annuelles mitigées selon les régions

En Anjou, l'année est plutôt satisfaisante avec des rendements convenables et une qualité correcte. L'irrigation a permis de compenser le déficit de pluviométrie.

En Rhône-Alpes et Provence, les niveaux de production de cette année sont jugés normaux. Des baisses de production ont tout de même été constatées sur le persil, l'aneth et la coriandre.

En Bourgogne, l'année a été compliquée. Les récoltes avant mi-juin ont été correctes. Ensuite les plantes pérennes (millepertuis, Arnica, etc.) ont énormément souffert du sec entraînant de fortes mortalités.

En Bretagne, les volumes produits en plantes aromatiques sont très en dessous des attentes, à cause notamment des pluviométries printanières trop importantes et de la sécheresse.

La ressource en eau pour l'irrigation a été restreinte et n'a donc pas été suffisante pour couvrir les besoins de toutes les cultures.

En Auvergne, le bilan reste « catastrophique ». Malgré des récoltes satisfaisantes au printemps, aucune autre coupe n'a pu être réalisée sur les pérennes (mélisse, thym citron...). Celles qui ont été possibles, grâce aux pluies de fin d'été, se sont avérées très réduites et de faible qualité.

Concernant l'irrigation, même constat qu'en Bretagne, les quantités d'eau disponibles ont été très insuffisantes.

Ainsi, dans ces deux dernières régions, les producteurs n'ont pas pu répondre à la totalité des demandes des opérateurs.

• La cueillette également impactée

La cueillette a elle aussi été impactée par les conditions climatiques de cette année. Certaines plantes ont été plus rares, influençant les volumes ramassés mais aussi le temps passé par les cueilleurs.

• La sécheresse : des pertes économiques pour les exploitations

Les conditions de sécheresse ont entraîné des pertes économiques pour les exploitations. Outre les pertes de rendement, certains secteurs sont fortement touchés par des phénomènes de mortalité sur les cultures pérennes. Ainsi certaines parcelles ont nécessité d'être arrachées puis replantées entraînant un coût supplémentaire et indirectement une baisse de production pour les années à venir.

Également, l'usage de l'irrigation, que ce soit pour assurer la production ou pour le maintien de la culture, est une charge en plus pour les exploitations.

• Les marchés toujours soutenus

Malgré les conditions de production difficiles, les marchés des plantes aromatiques et médicinales restent dynamiques avec une demande toujours importante. Ils profitent de l'orientation de la consommation vers les produits sains et naturels. La demande en produit labélisé agriculture biologique continue de progresser.

Les plantes à parfum

Premier bilan de campagne

• Des conditions climatiques 2019 difficiles

La campagne 2019 s'est caractérisée par des conditions climatiques très défavorables pour la production : hiver pluvieux suivi par une sécheresse avérée, des températures froides et des gelées tardives au printemps, des épisodes caniculaires notamment au moment de la floraison. Pour la lavande et le lavandin, le manque de pluviométrie, y compris après la récolte, a entraîné le jaunissement voire la mort de nombreux plants, notamment sur le plateau d'Albion et le secteur de Banon.

• Des rendements en baisse

La production globale française d'huile essentielle de lavandin est de 1 460 t en 2019. Elle reste identique à 2018 malgré la baisse des rendements constatée cette année (de - 5 % à - 30 %). En effet, l'augmentation des surfaces récoltées a permis de compenser cette diminution de production. Pour la lavande, elle est estimée à 125 t en 2019 soit une diminution de 10 % par rapport à 2018 (135 t). Les rendements sont également en baisse pour l'hélichryse (de - 20 à - 30 %) et la sauge

sclarée (allant jusqu'à - 50 %), liée à ces conditions climatiques atypiques. À noter que la situation est très hétérogène selon les secteurs.

• Le marché des huiles essentielles semble ralentir

Au niveau mondial, le marché des huiles essentielles semble connaître actuellement un ralentissement avec un tassement de la demande et une production toujours soutenue. L'huile essentielle d'orange, dont les volumes produits dans le monde sont les plus importants, a vu son prix divisé par trois (de 14 €/kg à 4,5 €/kg).

• Des prix records pour le lavandin

Le prix de l'huile essentielle de lavandin grosso a atteint un record : compris entre 34 et 36 €/kg. Les producteurs se disent inquiets sur l'évolution du marché si ce prix reste à ce niveau ou s'il continue de progresser. Les variétés Abrial et Super ont, quant à elles, des prix analogues à 2018, aux alentours de 40 €/kg.

Pour la lavande, on constate un tassement du marché. Elle se situerait entre 120 et 140 €/kg pour la lavande fine, 50 et 100 €/kg pour la Diva et entre 100 et 115 €/kg pour la Malette. Face à la concurrence étrangère (notamment bulgare), la production française semble garder, auprès des consommateurs notamment outre-Atlantique, son image de qualité.

Pour la sauge sclarée, les bonnes récoltes des années précédentes ont constitué des stocks qui pèsent aujourd'hui sur le marché. Ainsi la demande est actuellement réduite et les prix sont à la baisse (entre 70 et 100 €/kg en fonction de la qualité).

• La production d'huile essentielle de coriandre très concurrencée

La production d'huile essentielle de coriandre est assez restreinte en France et jugée peu rentable. La production généralement constatée est de l'ordre de 10 kg/ha avec un prix qui s'élève à 50 €/kg. Elle fait face à une concurrence très forte de l'Europe de l'est (Ukraine et Russie), à des prix qui semblent être compris entre 30 et 40 €/kg.

• Les fleurs et bouquets de lavande et lavandin

La récolte des bouquets nécessite beaucoup de main-d'œuvre et se fait particulièrement rare en France. Celle disponible, en provenance de l'étranger, est chère et augmente les coûts de production pour les exploitations.

Malgré les conditions atypiques, les volumes des fleurs et des bouquets ont été globalement ceux attendus. Le prix du bouquet a augmenté jusqu'à 20 centimes en 2019 (1,20 € pour le lavandin et 1,90 € pour la lavande).



FranceAgriMer



Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy / TSA 20002 / 93555 Montreuil cedex

Tél. : +33 1 73 30 30 00 — www.franceagrimer.fr

@FranceAgriMerFR FranceAgriMer